

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a donné le courage, la santé et la volonté afin de pouvoir accomplir ce travail.


Nous tenons à remercier du fond de nos cœurs notre directrice de recherche Mme KACETE Malika, pour son aide, son professionnalisme, sa disponibilité en toute heure et ses précieux conseils.

Nous adressons nos remerciements et notre gratitude à l'ensemble des enseignants du département de Français notamment les membres du jury : Mme ASSAM Malha et Mme AIT MOHAND Nadjia, pour avoir accepté de lire et examiner notre mémoire.

Merci à toute personne ayant contribué à la finalisation de notre travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à toutes les personnes qui m'ont encouragée ou aidée dans à le réaliser.

À mes très chers parents, grâce à vous je peux vivre ce jour de réussite, je vous dois tout le mérite et les sacrifices qui m'ont permis de concrétiser ce rêve, j'espère être votre fierté et à la hauteur de vos espérances. Je vous aime ! 

À mon grand-père.

À mon frère Slímane et son épouse mína.

À mon trésor Fares que j'aime beaucoup.

À ma très chère sœur Hayat.

À mes très chères cousines et cousins.

À mes amies : Sabrina, Diana, Dehvia, Melisa, Nissa, Lisa, pour toutes ces années d'amitié, pour tous les moments de bonheur partagés, ainsi que pour votre soutien.

À mon camarade Yanis, merci pour ta patience, ton amitié et ta persévérance.

Lamia...

Dédicaces

Je tiens à dédier ce travail à ma famille d'Algérie et celle de France.

Mon père et ma mère et frères et sœurs.

À chouchou et Dehvia qui ont travaillé à nos côtés.

À ma camarade Lamia qui est une camarade exemplaire et sérieuse, merci pour ton professionnalisme.

Une intention particulière et une dédicace spéciale pour mes deux figures maternelles disparues :

Ma grand-mère Farroudja.

Ma tante Baya Ikni.

Yanis....

Sommaire

Introduction.....

Premier chapitre : Un roman historique sur l'Andalousie XII^e siècle

I- Un roman historique sur l'Andalousie du XII^e siècle

1-Qu'est-ce qu'un roman historique ?.....

2-*La Confrérie des éveillés*, un roman historique.....

II- Au cœur de l'Andalousie du XII^e siècle : étude du temps et de l'espace

1-L'espace dans le récit

2- L'espace dans *La Confrérie des éveillés*

3- Le temps dans le récit

4. L'étude du temps dans le roman

III- Des personnages historiques :

1-Qu'est-ce que un personnage historique ?.....

2-Les personnages historique dans *La Confréries des éveillés*.....

a-Maimonide.....

b-Ibn Rushd

Deuxième chapitre : De la quête d'un livre perdu à la quête initiatique :

1.-Aspects de l'intolérance et du fanatisme dans l'Andalousie du XII^e siècle

2-A la recherche du livre perdu, étude de symbolisme de la quête de ce livre

3- La Quête du soi et la découverte de l'autre et de l'ailleurs grâce au voyage.....

Conclusion.....

.Bibliographie.....

Table des matières.....

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a donné le courage, la santé et la volonté afin de pouvoir accomplir ce travail.

Nous tenons à remercier du fond de nos cœur notre Directrice de recherche Mme KACETE Malika, pour son aide, son professionnalisme, sa disponibilité en toute heure et ses précieux conseils.

Nous adressons nos remerciements et notre gratitude à l'ensemble des enseignants du département de français notamment les membres du jury : Mme ASSAM Malha et Mme AIT MOHAND Nadjia, pour avoir accepté de lire et examiner notre mémoire.

Merci à toute personne ayant contribué à la finalisation de notre travail.

Dédicaces

*Je dédie ce travail à toutes les personnes qui m'ont
encouragée ou aidée dans à le réaliser.*

*A mes très chers parents grâce à vous je peux vivre ce jour
de réussite, je vous dois tout le mérite et les sacrifices qui
m'ont permis de concrétiser ce rêve, j'espère être votre fierté et
à la hauteur de vos espérances je vous aime !❤*

À mon grand père.

À mon frère Slímane et son épouse mína.

À mon trésor Fares que j'aime beaucoup.

À ma très chère sœur Hayat .

À mes très chères cousines et cousins .

*À mes amies : Sabrina, Díana, Dehvia, Mélisa, Níssa, Lísa, pour
toutes ces années d'amitié, pour tous les moments de bonheur partagé,
ainsi que votresoutien.*

*À mon camarade Yanís, merci pour ta patience, ton
amitié et ta persévérance.*

Lamía...

Dédicaces

Je tiens à dédier ce travail à ma famille d'Algérie et celle de France.

Mon père et ma mère et frères et sœurs.

À chouchou et Dehvia qui ont travaillé à nos côtés.

*À mon camarade Lamia qui est une camarade exemplaire et sérieuse, merci
pour ton professionnalisme.*

*Une intention particulière et une dédicace spéciale pour mes deux figures
maternelles disparues :*

Ma grand-mère Farroudja.

Ma tante Baya Ikni.

Yanis...

Introduction

Le XIIème siècle est un siècle de science et de renaissance, mais aussi une période de turbulences et de conquête des territoires, une course sans fin et un affrontement presque quasi-quotidien des forces religieuses où régnaient les massacres et la terreur.

C'est un siècle où les explications religieuses aussi diverses les unes que les autres, ont pris le contrôle de l'homme et de son esprit pour le laisser agir à sa guise. En l'endoctrinant et en le rendant intolérant, celui-ci perverti sa soif du pouvoir de la domination.

L'endroit qui nous intéresse le plus est la méditerranée. En effet cette région qui se situe entre les deux continents, Africain et Européen, va connaître de terribles affrontements sur le pouvoir : militaire, politique et même religieux. L'Orient et l'Occident vont se livrer une guerre sans merci dans le but de dominer, d'assujettir les autres, mais l'enjeu est souvent une question de religion, une face cachée pour qu'une seule des trois religions monothéistes puisse se triompher et régner sur les autres, malgré ces conflits incessants, la région connaîtra de riches échanges commerciaux et culturels entre les musulmans, les juifs et les chrétiens surtout dans les périodes de trêves.

Nous nous intéressons au XII^e siècle et plus exactement à la Méditerranée parce que le roman sur lequel nous allons travailler, dont le choix s'est porté comme corpus d'étude est *La Confrérie des Eveilles*, de Jacques Attali, qui nous parle spécifiquement de cette tranche du temps à savoir la fin du XI^e siècle et le début du XII^e siècle et nous raconte une histoire qui se déroule principalement dans les pays méditerranéens, plus précisément entre L'Espagne et le Maroc.

Notre fascination pour l'histoire et notre goût prononcé pour l'aventure nous ont beaucoup aidés à opter pour ce roman et à le choisir comme corpus d'étude. La richesse narrative de cette œuvre et la façon de narrer les événements et de décrire les lieux et les personnages par le narrateur, nous ont conquis, de plus nous portant un intérêt particulier aux religions.

La Confrérie des Eveilles est le roman le plus connu de Jacques Attali¹, un écrivain, économiste et philosophe français né le 01 novembre 1943 à Alger, il déclare dans une interview : « *Je suis né à Alger, de tradition juive, d'un judaïsme sépharade, plus exactement algérien, à la fois du côté de ma mère venant du Portugal au 15^e siècle, et du côté du prévenant de Turquie un peu plus tard.* »².

Professeur, conseiller d'Etat, conseiller spécial du président de la République Française François Mitterrand pendant six ans. Il est fondateur de cinq institutions internationales: Action contre la faim, Eureka, BERD, Microcred et Positive Planet.

Attali a publié plus de 1000 éditoriaux pour L'Express et il est l'auteur de quatre-vingts livres (essais, romans, biographie, pièces de théâtre) vendus à sept millions d'exemplaires se traduits en vingt-deux langues. Il dirige également plusieurs orchestres à travers le monde.

Il a écrit dans des genres différents : romans tel que *Le premier jour après moi*, *La Femme du menteur*, ensuite des essais en citant : *La Figure de Fraser*, *Les Juifs, le monde et l'argent*, et enfin le théâtre dans *Les Portes du ciel* et *Du cristal à la fumée [...]etc.*

Dans ses œuvres littéraires, Jacques Attali est un écrivain qui s'intéresse beaucoup aux questions de l'humanisme, du vivre ensemble, de la tolérance et de l'avenir du monde et de l'humanité.

Notre étude sera consacrée à l'analyse de *La Confrérie des Eveilles*, comme nous l'avons souligné plus haut. Dans cette œuvre, l'auteur retrace la quête d'un livre très important au XII^e siècle. Nous voudrions découvrir est-ce que ce roman est bel et bien un roman historique et de quelle manière il aborde les conflits religieux entre les musulmans, les chrétiens et les juifs à cette époque. Donc notre problématique se constitue des questions suivantes : Où va-nous mener cette quête du livre secret ? Comment est représenté le dialogue des personnages dans ce périple? Et quelle est l'importance et le rôle que jouent les religions dans cette histoire ?

¹« Jacques Attali », - *Evene - Le Figaro*, disponible sur [:http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/jacques](http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/jacques)

²<https://www.egaliteetreconciliation.fr/Interview-de-Jacques-Attali-sans-solde-664.html>. Consulté, 30/12/2022

Nos hypothèses sont les suivantes:

- *La Confrérie des Eveilles* serait un roman historique, qui met en scène une Andalousie prospère où cohabitent l'islam, le christianisme et le judaïsme.
- A travers ce roman, par sa réflexion l'auteur s'exprime sur l'extrémisme, le fanatisme et les conflits religieux qui bouleversent le monde d'aujourd'hui.

Pour mener à bien notre recherche, nous allons adopter une approche pluridisciplinaire qui fera appel à la narratologique, l'histoire des religions.

Notre travail de recherche sera divisé en deux chapitres. Le premier s'intitule, « Un roman historique sur l'Andalousie du XIIème siècle». En se basant principalement sur une étude narratologique du roman, il tentera de découvrir à travers l'analyse du cadre spatio-temporel et des personnages, les caractéristiques qui permettent de le qualifier comme un roman historique. Le deuxième chapitre se penchera, quant à lui, sur l'étude de la quête d'un livre perdu qui se transforme en une quête initiatique des personnages, qui seront confrontés à la découverte de l'Autre et de l'Ailleurs grâce à leur périple. Nous traiterons les différents aspects de cette période, par ailleurs nous allons étudier les aspects du fanatisme et de l'intolérance.

Chapitre I : Un roman historique sur l'Andalousie au XII^e siècle

Dans ce premier chapitre notre étude sera consacrée à la place du roman notamment dans le volet historique ainsi ce qui introduit le roman, *La confrérie des Eveillés* de Jacques Attali un ouvrage d'histoire. De ce fait pour mieux mener cette étude nous nous référerons à l'approche narratologique, analyser l'espace, le temps et pour finir avec les personnages.

I- Un roman historique sur l'Andalousie du XII^e siècle

1. Qu'est-ce qu'un roman historique?

Un roman historique est celui qui prend en charge la relation d'un épisode de l'histoire auquel il assimile généralement des faits, des personnages réels et fictifs. Selon Alain Tassel le définit « *comme un roman, soit une histoire fictive, qui traite d'Histoire effective, c'est-à-dire qui représente une tranche d'Histoire, de passé [...] Qui partage son Histoire contemporaine* ». ³

Certains critiques et théoriciens de la littérature s'accordent à dire qu'il est né, en France au XIX^e siècle, d'autres le situent au XVII^e et au XVIII^e siècle, avec notamment les romans de Madame de Lafayette⁴ et les ouvrages de l'Abbé Raynal⁵. Comme le fait remarquer GENGEMBRE, dans la citation suivante :

« Si l'histoire accompagne le roman depuis l'origine, le roman historique proprement dit est d'apparition récente .Encore que l'on discute ferment de cette relative jeunesse du genre. Alors que beaucoup s'accordent à situer sa véritable naissance en France au XIX^e siècle, après le premier Empire, d'autres se plaisent à faire observer que les rapports entre Histoire et roman se manifestent bien plus tôt ». ⁶

Il s'efforce d'apparaître vrai semblable en regard de la vérité historique et une documentation importante est souvent un appui nécessaire pour leur écriture. En effet, l'histoire du passées racontée au présent. L'auteur se base pour échafaude son œuvre,

³Alain Tassel, *Problème du roman historique*, L'Harmattan, 2008, p20

⁴*La Princesse de Montpensier* (1662), *La Princesse de Clèves* (1678).⁵*Les Nouvelles littéraires* (1747-1755), *Histoire des deux Indes*(1770).

⁶G.GENGEMBRE, *LeRomanHistorique*, Paris, Klincksieck, 2006, p23.

il met en scène des personnages fictifs qui reflètent néanmoins ceux du passé, et il fait références à des lieux et à des dates ou à des périodes historiques, qui ont réellement existées. En se servant de ces derniers et d'évènements historiques comme matériaux que les romanciers permettent aux lecteurs de s'instruire tout en se divertissant.

En effet de façon positive le roman historique se distingue de ses semblables par les apports culturels et historique qu'il transmet aux lecteurs, il permet tout simplement une imagination plus simple du décor des personnages qui ont existé. Son but est de faire revivre le passé à travers une histoire réelle, qui s'est vraiment déroulée à une époque donnée et dans un endroit précis qui représente cette tranche de l'histoire qui a disparue⁷.

Le romancier peut alors offrir aux lecteurs un univers romanesque ancré dans l'histoire, les personnages fictifs représentent et croisent des personnages historiques qui ont vraiment vécu à cette période de l'existence pour les concrétiser sur papier pour qu'ils évoluent dans un cadre minutieusement reconstitué⁸. L'histoire racontée est fictive certes, mais doit être présentée d'une manière très vivante car le lecteur, en suivant l'histoire du héros, est lui-même propulsé dans ces époques passées.

S'inspirer d'événements historiques vrais et authentiques est sans doute l'utilité de la littérature afin de répondre aux nombreuses interrogations d'écrivains et critiques, les faits historiques sont souvent utilisés dans les œuvres littéraires. Il est difficile de délimiter aux auteurs la part de fantaisie qu'ils peuvent introduire dans leur écrits s'inspirants d'événement réels, car comme l'affirme Rousseau : « *Mentir pour son avantage à soi-même est imposture, mentir pour l'avantage d'autrui est fraude, mentir pour nuire est calomnie, c'est la pire espèce de mensonge, mentir ce n'est pas mensonge, c'est fiction* ». ⁹

⁷<https://www.etudier.com/dissertations/Dissertation-Sur-Le-Roman-Historique/47290848.html>
(Consulté le 28 novembre 2022).

⁸Introduction à l'analyse structurale des récits, dans l'article de Roland Barthes, disponible sur https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1113 (Consulté le 30 novembre 2022).

⁹Jean-Jacques Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, Lausanne, France, 1782.

2. La Confrérie des éveillés, un roman historique

Dans ce livre, Jacques Attali raconte une histoire qui se déroule entre 1149 et 1165, principalement dans les villes de Cordoue et Tolède, en Espagne, et la ville de Fès, au Maroc. Il fait revivre une Andalousie qui est sous la domination des musulmans mais ceux-ci sont en proie à des guerres intestines.

Quand débute cette histoire, la tribu des Almohades se réclamant d'un islam plus rigoriste est sur le point de conquérir le royaume andalous et d'enchaîner les Almoravides, plus tolérants aux autres religions du livre.

Deux personnages vont alors entrer en scène " Moshé", un jeune juif, fils et neveu de personnalités reconnues dans la communauté juive, et "Ibn Rushd ", jeune musulman, lui aussi promu à un destin hors normes. Tous les deux vivent à Cordoue mais ne se connaissent pas encore. Ils deviendront célèbres comme philosophes et médecins, le premier sous le nom de "Maimonide", le second sous celui "d'Averroès" : *«le Muhammad ibn Rushd du roman est le grand philosophe musulman que les Occidentaux appellent aujourd'hui Averroès ; Moshé ben Maymun est le grand penseur juif qu'on nomme aujourd'hui Maimonide »*¹⁰, indique le narrateur au début du roman.

Séparément, les deux jeunes hommes seront contactés par des dignitaires religieux pour accomplir une mission, ce qui leur ouvrira la porte d'une société secrète connue sous le nom de « la confrérie des éveillés » qui semble détenir un livre secret qu'aurait écrit le philosophe grec Aristote : *« le livre le plus important jamais écrit par un être humain »*.

Les deux personnages s'instruisent et apprennent à se respecter et à respecter les autres tout en reliant la religion, la science, la raison et la philosophie, qui leur sera d'une grande utilité durant leur périple. Lancés dans cette quête, ils seront poursuivis par une société secrète La Confrérie des Eveillés, qui semble détenir ce livre et bien déterminée à le préserver jusqu'à ce que l'humanité apprenne la sagesse et la tolérance et devienne instruite.

¹⁰Jacques Attali, La confrérie des Eveillés, Fayard, Paris, 2004, p.07.

Par le truchement de cette histoire, Attali dresse un tableau de la situation historique de l'Andalousie au XII^e siècle où s'affrontaient les expansionnismes chrétiens et musulmans. Les juifs, pris entre deux religions et souvent forcés de choisir entre l'exil et la conversion, pratiquaient leur foi de façon clandestine afin de la préserver de la disparition.

Dans cette œuvre, l'auteur relate des faits véridiques grâce aux connaissances, au savoir culturel et la créativité dont il fait preuve¹¹ : « *Si incroyable qu'ils soient, tous les faits historiques ici relatés ont eu lieu. Toutes les façons de vivre sont d'époques* ». ¹²

Dans ce qui suivra, nous étudierons, l'espace, le temps et les personnages dans notre corpus. Cela nous permettra de découvrir si ce dernier est un roman historique.

II. Au cœur de l'Andalousie du XIIe siècle : étude du temps et de l'espace

1. L'espace dans le récit

L'espace dans un récit est une structure fondamentale qui permet de comprendre et de situer une œuvre littéraire, c'est un lieu où l'intrigue règne et qui se déroule selon les événements présentés de l'histoire.

La construction d'un récit se base essentiellement sur la notion de l'espace, qui est un élément phare, à ce propos H. Mitterrand annonce : « *c'est le lieu qui fonde le récit [...] c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité* ». ¹³ A partir de cette citation nous constatons que l'espace joue un rôle très important dans une histoire.

D'après Gaston Bachelard l'espace peut avoir une dimension symbolique, il exprime l'imaginaire de l'écrivain. Les événements dans une œuvre littéraire peuvent se dérouler dans un espace clos, ouvert clair ou opaque :

¹¹ Jacques Attali est un écrivain, romancier, économiste et conseiller d'Etat. Il a cumulé plusieurs formations et il a étudié la politique et les sciences économiques.

¹² Jacques Attali, *La confrérie des éveilles*, Fayard, Paris, 2004, p07.

¹³ Henri, Mitterrand, *Le discours du roman*, Paris, Vendôme, 1985.

*«L'étude de valeurs symboliques attachés sociétaux paysages qui s'offrent au regard du narrateur soit à leur lieu de séjours. La maison, la chambre, la cave, la tombe [...] lieux clos ouverts, confinés ou périphériques, souterrains ou aériens ou se déploie l'imaginaire de l'écrivain ».*¹⁴

L'écrivain se permet d'inscrire son récit dans un ou plusieurs espaces, il peut également utiliser des espaces réels ou imaginaires. À ce propos Goldenstein précise: *«Quelque soit l'espace utilisé, réels ou merveilleux, limité, la géographie romanesque repose sur des techniques d'écritures qui remplissent des fonctions précises».*¹⁵

A travers cette citation nous comprenons que l'espace aide à se situer des évènements, donne à l'histoire un ancrage réaliste, son rôle est de décrire l'espace narratif dans le même contexte Goldenstein ajoute: *« L'utilisation de l'espace romanesque dépasse [...]la simple indication d'un lieu. Elle fait système à l'intérieure du texte alors même qu'elle se donne [...] pour le reflet fidèle d'un hors-texte qu'elle prétend représenter».*¹⁶

Par ailleurs, le rôle de l'espace dans un récit est indispensable, il permet de donner à une histoire un ancrage réaliste. Selon Christiane ACHOUR, dans une œuvre littéraire, le créateur mêle l'espace référentiel et l'espace fictif:

*« L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux ou se déploie une expérience .L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel ,mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur».*¹⁷

Christiane ACHOUR énonce que l'espace dans la vraie vie est une dimension réelle d'évènements qui se sont déroulés dans un endroit définit, pour en témoigner de la géographie et la période de cet évènement-là. Quant à l'espace dans le roman, il n'est pas obligé qu'il soit réel, et qu'il reflète le même endroit dans la vraie vie. Il est donc instauré spécifiquement dans un récit imaginaire pour donner une part de rationalité ou une touche véridique à cette œuvre.

¹⁵Pour lire un roman, Goldenstein, p.103.

¹⁶Jacques Attali, La confrérie des Eveillés, op. Cit, p.91.

¹⁷ ACHOUR, Christiane, REZZAG, Simonne, Convergence critique : Introduction à la lecture du littéraire, OPU, Alger, 2005, p, 204.

2. L'espace dans La Confrérie des éveillés

Jacques Attali dresse un portrait romanesque d'une Méditerranée riche et prospère, que ce soit par ses différentes religions qui cohabitaient (l'islam, le judaïsme, le christianisme) et par la diversité culturelle de chaque communauté et de chaque pays qui ont marqué cette histoire.

Nous remarquons que le narrateur prend goût à l'aventure et cite plusieurs endroits et différents pays allant de l'Europe au Moyen-Orient en passant par l'Afrique du Nord. Il insiste sur les lieux (*Tolède, Valence, Al-Andalous, Castille, Cordoue, Bagdad*) et les appartenances identitaires et religieuses (*l'islam marocain, chrétiens, les Tartares, la dynastie Abassi de, les Almoravides*):

«Ayant fait fortune en pillant le bois, l'orel'ivoire du continent noir , leur chef, se piquant de morale , avait dénoncé la décadence de l'islam marocain et décrété que musique et poésie , pratiques impies, étaient responsables de la dispersion d'Al-Andalous et de la perte de Tolède au profit des chrétiens . Les envahisseurs prirent Valence, écrasèrent au passage le roi de Castille et entrèrent dans Cordoue en 1091 de l'ère chrétienne – au moment même où, loin à l'est, les Tartares, entrant dans Bagdad, mettaient fin à la dynastie abbasside. Deux ans plus tard, les Almoravides reprenaient Tolède aux chrétiens. L'Empire était reconstitué».¹⁸

L'enchaînement évoque des lieux de l'histoire même si on le sait bien que ses deux personnages principaux ne les ont pas visités ou traversés. Il accorde à l'histoire de certaines villes un intérêt particulier. Il raconte les événements de leur chute avec une incroyable précision. Pour lui, le destin des lieux est lié à celui des personnes et des communautés : *«Ainsi gouvernèrent –ils pendant plus d'un demi-siècle de l'Atlantique à la Lybie, de Cordoue au fleuve Sénégal, reculant néanmoins devant les chrétiens et perdant de nouveau Tolède ».¹⁹*

Il donne aux lecteurs un aperçu historique sur les Almoravides , une dynastie qui a régné sur l'Andalousie à cette époque , il indique leur origine, leurs pratiques et leur statut afin de les aider à comprendre l'histoire et à suivre le déroulement des événements:

¹⁸ Jacques Attali, *La confrérie des éveillés*, Op.cit., p12.

¹⁹ Idem, p13.

*«Quatre-vingt-six après la chute de l'Empire, des cavaliers berbères issus du fin fond de la Mauritanie, les Al-Mourabitoun ou Almoravides, commandés par Yousof Ibn Tachfine, débarquèrent à Almeria, au sud de la Péninsule».*²⁰

Ces indications sont précieuses, elles programment la lecture et permettent aux lecteurs d'identifier le genre ou le sous-genre du récit.

Il évoque également les villes qu'ils ont commandées ou dominées dans la rive sud de la Méditerranée :

*« Mais où ? Surement pas chez les Almohades ! Partout où ils ont pris le pouvoir, que ce soit à Fès, Marrakech, Sijil-massa, Oran, Tlemcen, ils empalent ceux qui refusent de se convenir ».*²¹

Le narrateur nous fait voyager à travers plusieurs pays et différents continents de l'Europe (France, Espagne, Italie, Pologne), à l'Asie (Chine, Inde, Irak), à l'Afrique (Maroc, Algérie, Sénégal, Lybie, Mauritanie et Egypte). Il donne à l'espace une importance spécifique, il ne néglige aucun endroit et suit le déroulement de la vraie histoire pour donner une touche authentique à son œuvre.

Parcourant l'Andalousie (l'Espagne) jusqu'à la France (Montpellier) . Jacques Attali nous manque aucun lieu et ce en utilisant le "je " pour prendre la parole, et ainsi voyager parmi les autres personnages à travers les villes historiques.

Il nous montre clairement sa passion pour le nomadisme et le déplacement (le voyage), comme il le développe dans l'une de ses œuvres « L'homme nomade », où il raconte l'histoire des grandes civilisations, celles d'Asie, de Mésopotamie, d'Egypte et celles de Méditerranée, d'Afrique et d'Amériques, il se focalise sur le déplacement des populations et leurs voyages.

La description des lieux dans *La confrérie des Eveillés* s'avère capitale pour le lecteur qui peut facilement sentir le goût du voyage ou qu'il pourrait se voir en train de marcher dans le lieu décrit notamment lorsque le narrateur décrit Fès :

« Fès était alors composée de villes jumelles, chacune ceinte d'une muraille, séparées par une rivière dont le cours rapide faisait tourner des moulins alimentant une aulacité. L'ensemble formait un

²⁰Idem,p12.

²¹Idem,p49.

labyrinthedeneufmillecinquantsrues;onycomptaitalorscentvingtmillemaisonsettroismillecinquantsfabriques,dont,entreautes,huitcentsmétiersâtissersurlesquelsonfabriquaitlescélèbressoieriesdeHulla[...]».²²

Principalement, l'espace dans notre récit est décrit minutieusement surtout en ce qui concerne les grandes villes étrangères:

«TroisdesplusvieilleséglisesderiteWisigoth–Sainte-Clotilde,Sainte-MariedesFleurs,Sainte-Gemme,s'étaientellesaussilézardées.Dans les anciens quartiers de la ville basse, près des ateliers destinturiers, des dizaines de maisons s'étaient affaissées .Des centaines d'habitantsy avaientpéri»²³.

La description des lieux débute à Cordoue, qui « *était devenue la capitale d'un immense empire musulman, héritier de Rome, s'étendant des lions de l'Afrique aux colombes de l'Estrémadure* ». ²⁴ Elle termine dans les plus prestigieuses villes du Maroc « *Mekhnès* », « *Fès* », « *Rabat* », que les Almoravides « *prirent d'abord à leur prédécesseurs* ». ²⁵ Le narrateur évoque aussi toutes les grandes villes connues au XII^e siècle, comme Rome, Montpellier, Tolède et Valence prisées par les commerçants et les érudits: « *Certains d'entre eux-surtout des marchands et des érudits-déménagèrent à Tolède* ». ²⁶ Il passe par les grandes capitales de civilisations historiques qui ont marqué le monde et l'humanité à cette époque, comme l'Inde et la Chine fréquentées par « *Des marchands venus du royaume franc ,de Toscane des mers du Nord, des rivages de l'Inde, de Bactriane et des empires d'Afrique et de Chine y avaient apporté la canne à sucre* ». ²⁷ Il n'oublie pas la Palestine et Jérusalem (Israël), « *Une capitale ou les juifs étaient chez eux plus et mieux encore qu'à Jérusalem* » ²⁸, qui ne sont autre que la Terre promise.

En effet, la quête du livre sacré, guide les deux personnages principaux dans d'autres lieux tels qu'Athènes : « *Une fois ce prince couronné et parti lui aussi vers l'Inde Aristote s'en était retourné à Athènes ,y avait fondé sa propre école qu'on*

²²Idem,p163.

²³Idem,P15.

²⁴Idem,P11.

²⁵Idem,p13.

²⁶Idem,p19.

²⁷Idem,P11.

²⁸Idem,p28.

*appela l' "Ecole des promeneurs " ».*²⁹Le voyage d'Ibn Rushd et de Maïmonide à Athènes n'est pas le fruit du hasard, vu que l'objet de leur quête est un livre secret écrit par Aristote. Le narrateur nous informe que le philosophe a fondé sa propre école, l'«*Ecole des promeneurs* » juste après son retour dans la capitale grecque.

La description détaillée des endroits, indique que l'auteur y est à fond dans les détails et pour que cela puisse paraître réel et subjugué le lecteur, de façon à ce qu'il suive le déroulement de l'histoire et ne pas s'en lasser. Voici comment il décrit Cordoue:

*«Cordoueétaitdevenue lacapitale d'unimmenseempire musulman, héritier de Rome, s'étendant des lions de l'Afrique aux colombes de l'Estrémadure. Elle était devenue la ville-phare si ventée, l' «ornement du monde », la cité au million d'habitants aux cent milleboutiques, aux mille écoles, aux six cent mosquées et aux trois millepiscines ».*³⁰

Pour finir, l'auteur montre à travers son texte une Andalousie épanouie³¹, décrite comme carrefour où se rejoignent et se côtoient différentes cultures, civilisations et religions, mais aussi comme un point de rencontre entre l'Orient majoritairement musulman et l'Occident chrétien.

3. Le temps dans le récit

Pour bien comprendre notre texte et identifier son genre, il nous paraît nécessaire d'étudier sa temporalité et de découvrir comment elle se présente dans le récit.

La narration met en jeu la temporalité. Dans tout récit on trouve au moins deux séries temporelles: le temps de l'histoire réelle et le temps de sa narration. Pour étudier

²⁹Idem, P33.

³⁰Idem, P11.

³¹Selon le poète palestinien Mahmoud Darwich « Dans la tradition arabe, l'Andalousie est la lamentation collective sur le paradis perdu. Elle exerce une attraction dramatique vers le passé. L'Andalousie rappelle la poésie antéislamique de la Jahiliyya dans laquelle on pleure sur le lieu, sur la maison qui n'est plus. C'est la tradition, le chant doit commencer par des lamentations sur les pierres et sur le campement disparu. » : M. Darwich, Dâr al-jadîd, Beyrouth, 1992.

la temporalité dans un texte narratif, il faut se baser sur quatre points essentiels :le temps narratif, la vitesse de la narration, la fréquence et l'ordre³².

Selon Vincent Jouve, la détermination du rythme d'un récit se mesure à l'étude de la vitesse narrative, ses accélérations, ses ralentissements, mais aussi d'évaluer certains phénomènes narratologiques³³ tels que la scène, le sommaire, la pause et l'ellipse.

On distingue différents types de narration³⁴:

La narration antérieure :elle est rare et possède une valeur prédictive et s'exprime souvent sous forme de rêves ou de prophétie .Son rôle est d'anticiper la suite des évènements, le futur de l'histoire.

La narration simultanée : donne l'illusion qu'elle s'effectue au moment quel'action. Elle est souvent liée à la narration homo diégétique ou à la narration hétéro diégétique neutre.

La narration ultérieure est le type de narration le plus fréquent dans les œuvres romanesques. « *Le narrateur raconte ce qui s'est passé auparavant, dans un passé plus ou moins éloigné* ». ³⁵

Le temps dans la narration se présente comme un facteur indispensable qui aide le lecteur à bien situer le déroulement de l'histoire. Pour Yves Reuter:

« (...) les indications temporelles peuvent « ancrer » le texte dans le réel lorsqu'elles sont précises et correspondent à nos divisions, à

³² La vitesse de la narration, alloprof, disponible sur <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-vitesse-de-la-narration-f1420>

³³ Christian Metz les définit : « Un récit est une séquence deux fois temporelles, il y a le temps de la chose racontée et le temps du récit (le temps du signifié et du signifiant), cette dualité n'est pas seulement ce qui rend possible toute distorsion temporelle, combien il est banal de relever dans un récit trois ans de vie d'un héros résumé en deux phases » : Christian Metz, essai sur la signification au cinéma, p24.

³⁴ Le temps de narration selon Gérard Genette, dans <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-temps-de-narration-f1053> (consulté le 30 novembre 2022).

³⁵ Yves Reuter, introduction à l'analyse du récit, 1991.

notre calendrier ou à des événements historiques attestés. Certains romans privilégient le passé (le roman historique).»³⁶

A travers cette citation nous constatons que même les dates peuvent ancrer les textes dans la réalité, si elles sont exactes et correspondent à la chronologie. Dans ce sens, Goldenstein ajoute : « *le temps est le deuxième concept qui nous permet d'ordonner nos perceptions en une représentation du monde* »³⁷.

4. L'étude du temps dans le corpus

L'histoire de notre corpus est raconté au passé, en effet le narrateur décrit et narre des événements et épisodes d'une quête qui s'est déroulée au Moyen Âge, plus précisément vers la fin du XI^e siècle et le début du XII^e siècle:

*« Voici l'histoire de deux décennies fabuleuses qui mirent fin à la seule période de l'histoire ou la chrétienté, L'islam et le judaïsme vécurent en harmonie. En un seul moment le XI^e et le début du XII^e siècle-, en un seul lieu –L'Andalousie-, les trois monothéismes les uns des autres ».*³⁸

Jacques Attali transporte ses lecteurs dans une époque historique fabuleuse à travers une épopée théologique et philosophique entre Occident et Orient. La narration est faite le plus souvent au passé (passé simple, imparfait) auquel est mêlé le présent de vérité général.

Le narrateur retrace le parcours de deux personnages principaux originaires de l'Andalousie, à savoir Averroès et Moshé, qui partent à la recherche d'un ouvrage secret: « *Ils vivaient bien tous deux, comme dans le roman entre Cordoue, qu'ils quittent en 1149, et le Maroc, qu'ils quittent en 1165* ».³⁹

Il a employé généralement de nombreux indicateurs de temps et l'imparfait pour la description qui occupe un rôle important dans les romans historiques, comme dans ce passage où il décrit le pont de Cordoue : « *En ce temps-là, à Cordoue, le pont de pierre jeté onze siècle auparavant à travers le Guadal qui vir par les troupes de l'empereur Auguste était enfin d'après-midi, le lieu de toutes les rencontres* ».⁴⁰

³⁶Idem, p.57.

³⁷SaintAugustin, Les Confessions, Editions Rhéartis

³⁸Jacques Attali, La confrérie des Eveillés, Fayard, Paris, 2004 page 07

³⁹Idem, p08

⁴⁰Idem. P09.

L'emploi des temps antérieurs comme le plus que parfait indique que les événements racontés se sont déroulés dans un passé très lointain et nous laisse imaginer que ces actions se sont vraiment passées comme l'auteur les a écrites dans le roman : « *Quelque semaine après la prise de Lucena et trois jours après les grandes fêtes marquant le début du printemps ,alors que le siège de Cordoue perdurait toujours, une terrible secousse avait fait trembler la ville*». ⁴¹

L'auteur mentionne ici avec exactitude le temps défini où se produit un événement majeur, la secousse qui avait fait trembler la ville de Cordoue. C'est d'ailleurs l'une des précieuses caractéristiques du roman historique, le narrateur appuie fermement ses dires par un lieu ou une date exacte afin d'envoûter le lecteur.

De manière globale, la narration se fait après que les événements racontés aient eu lieu, comme dans les deux passages que nous venons de citer. Ce qui veut dire que le type de narration dominant dans le récit est la narration ultérieure qui se manifeste par l'utilisation du passé simple ou composé, de l'imparfait ou du plus que parfait.

Ces temps sont employés pour narrer les événements considérés comme principaux, qui constituent la trame de l'histoire et apparaissent dans l'ordre selon lequel ils se sont réellement produits.

L'auteur fait appel à des procédés comme le sommaire au début du texte, lorsque le narrateur raconte en l'espace de quelques pages seulement, l'enfance et la vie de Moshé et donne des indications sur sa famille.

L'impact de l'événement temporel se déplace en fonction de l'importance et du poids des événements racontés, c'est-à-dire d'événement principal en événement principal au fur et à mesure de la narration. C'est ces événements qui font avancer le récit. Les événements secondaires et les situations constituant « le décor » sont indiqués chacun dans un temps mettant en évidence leur rapport temporel (simultanéité, antériorité, postériorité) avec l'événement principal qui les précède.

⁴¹Idem.p15.

III. Des personnages historiques

1. Qu'est-ce que un personnage historique?

Le mot personnage vient du latin, il est apparu en France au XV siècle, il désigne les masques que portent les acteurs sur scène, c'est un élément essentiel dans toute œuvre littéraire⁴² Goldenstein estime qu'on peut «définir schématiquement le personnage du roman comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque»⁴³

Le personnage est un élément capital dans un récit, on ne peut pas imaginer un récit sans personnages, il joue un rôle très important dans la réalisation de l'action romanesque. Selon Pierre Chartier:

« Le personnage est un être unique, exceptionnel, « inoubliable », mais il est en même temps, à son rang, à sa place, représentatif du genre humain. En lui se réalise un équilibre entre les exigences de l'individu, exigence qui le définissent du dehors : il a un nom, un titre, une fonction des biens ».⁴⁴

Donc le personnage en tant qu'individu occupe une place essentielle dans le récit, il symbolise quelque chose, des valeurs.

Le personnage historique, est un personnage inspiré d'une personne qui a réellement existé et qui a marqué l'histoire durant son époque par son esprit, ses œuvres ou ses actions. D'après J.Searle, les personnages historiques sont «des "îlots référentiels" incrustés dans la fiction.»⁴⁵

En effet la fiction nous permet d'ajuster nos personnages qu'ils soient vrais ou imaginaires, en fonction de l'histoire racontée et son impacte sur la vraie vie .

2. Les personnages historiques dans *La Confréries des éveillés*

Le texte regorge les personnages historiques, qui ont marqué leur époque par leur esprit et qui jouent un rôle important dans le déroulement des événements du récit. Ce sont Moshé, appelé Maimonide et Ibn Rushd, dit Averroès, qui sont des protagonistes de l'histoire.

⁴²Une œuvre littéraire : est une œuvre qui raconte des faits d'histoires, disponibles sur: <https://lesdefinitions.fr/oeuvre-litteraire>.

⁴³Jean-Pierre Goldenstein, *Pour lire le roman*, 2005, p.44.

⁴⁴ Chartier, Pierre, *Introduction aux grandes théories du roman*, Ed Nathan, Paris, 2000, P, 185.⁴⁵Searle, Cité par Aude Déruelle, « Le cas du personnage historique », in *L'Année balzacienne*, 2005/1(n°6), pages 89 à 108, disponibles sur: <https://www.cairn.info/revue-1-année-balzacienne-200...>

a-Maimonide

Moshé ben Maymun, plus couramment connu en français sous le nom de Moïse Maimonide⁴⁶ est mentionné dans la littérature juive sous son acronyme Harambam. C'est un rabbin séfarade du 12^e siècle. Originaire de Cordoue, il est considéré comme l'un des grands rabbins de son temps. De confession Talmudiste, il commente la Mishna et rédige, un code de la loi juive, la Mishna Torah.

Philosophe, métaphysicien, théologien, médecin de cour et astronome, il entreprend comme son contemporain Averroès une recherche dans le but d'accéder à la vérité scientifique, est représentée durant cette période par le système d'Aristote traduit en arabe par Al Fârâbî.

Il est l'un des rares théologiens et philosophes juifs ayant exercé une influence capitale sur les penseurs de son temps, tel que Thomas d'Aquin, qui le surnomme "l'Aigle de la synagogue"⁴⁷

Maïmonide, fils de Maymun est l'un des protagonistes du roman de Jacques Attali, à côté d'Ibn Rushd. La confrérie des Eveillés dont il est membre lui confie une mission mystérieuse, celle de la recherche d'un livre rare et perdu, le «livre secret», qui possède une vérité cachée.

Durant son voyage il a croisé différentes figures historiques dont Ibn Rushd, qui poursuit la même quête que lui, ils décidèrent d'unir leurs savoirs dans le but d'atteindre la vérité suprême : *« c'est alors qu'ils décidèrent, malgré les interdits, de mettre en commun tout ce qu'ils savaient »*.⁴⁸

Dans notre corpus le personnage Maimonide joue le rôle d'un protagoniste, héros, qui prend plusieurs risques afin de poursuivre une quête importante, de trouver le livre " le plus important, un ouvrage jamais écrit par un homme": *« D'après ceux qui l'auraient jadis lu, cet ouvrage était le plus fondamentale à avoir jamais été écrit par un être humain »*.⁴⁹ Que son oncle Eliphar lui a confié dont ce passage fait

⁴⁶https://fr.wikipedia.org/wiki/Mo%C3%AFse_Ma%C3%AFmonide (consulté le 30 novembre 2022).

⁴⁷<https://www.paperblog.fr/7301233/moise-maimonide-celui-que-thomas-d-aquin-appelait-l-aigle-de-la-synagogue/> (consulté le 26/11/2022).

⁴⁸ *La Confrérie des Eveillés*, op.cit. p.271.

⁴⁹ Idem, p 37.

preuve : « Enfin, quand il était absolument assuré qu'ils étaient seuls, il lui parlait à voix basse d'un ouvrage qu'il disait important entre tous, intitulé *L'Eternité absolue*. »⁵⁰. Cette quête est guettée par les Eveillés.

A partir de notre étude nous constatons que le personnage Moshé est un symbole du savoir et de sagesse, il est alimentée par son ouverture d'esprit, ainsi que sa culture et ses actes dans différentes situations, ainsi que son instruction élargie et son intelligence.

b-Ibn Rushd

Les Européens l'appellent Averroès⁵¹Abi Lwalid Mohamed ibn Ahmed Ibn Rushd, de son vrai nom, est né en 1126 à Cordoue (Andalousie). Il a consacré sa vie à étudier la philosophie grecque, et plus particulièrement la philosophie aristotélicienne.

Marqué par les principes de l'école péripatéticienne (fondée par Aristote), ce philosophe s'efforce d'expliquer l'esprit en se servant d'une approche rationaliste. A son époque, ce courant représente le plus rationnel dans la pensée philosophique.

Ibn Rushd produit de nombreux ouvrages, en plus de ses explications et de ses commentaires des écrits d'Aristote. Il travaille sur l'œuvre de ce dernier sur proposition de son professeur Ibn Tofail. Il n'est pas seulement un philosophe, mais il est aussi un grand savant dans diverses sciences telles que : l'astronomie, la médecine et même la théologie.

En 1169, il est nommé juge suprême à Séville, puis à Cordoue, il a notamment fréquenté le philosophe et écrivain Ibn Tofail qui l'a présenté au calife almohade Abu Yusuf Yaqub at Mansur à Marrakech.

Fin connaisseur de la philosophie, ce dernier aide Ibn Rushd à étudier et à traduire la philosophie grecque mais ses écrits controversés n'ont jamais plus aux religieux de son époque.

⁵⁰Idem,p37.

⁵¹AVERROES (Ibn Rushd) 1126-1198 - Medarus.org : <https://www.medarus.org> › Medecins › MedecinsTextes.

Accusés d'hérésie, le philosophe cordouan est traduit en justice à Marrakech et condamné pour trahison et dépravation, il est exilé par la suite au village juif andalous d'Alicante et ses livres sont passés au bucher. Quelques années plus tard, il sera gracié par le Sultan Al Mansour et revient à Marrakech, il retrouve la cour princière mais il meurt en 1198 dans la capitale almohade. Il est d'abord inhumé à Marrakech, maistrais mois plus tard, sa dépouille sera transférée à Cordoue, sa ville natale où il sera enterré à coté des espresents. A sa mort ,la philosophie perdit son plus grand défenseur à Al-Andalous et dans le monde islamique. Ami et adversaire de Moshé dans la quête du livre, il occupe des postes importants dans diverses villes tout en donnant des cours à l'université.

L'auteur présente Ibn Rushd : « *Parmi les notables de la ville, assis trois rangderrière le nouveau maitre, un jeune homme de quelque vingt-trois ans regardaits'avancer le cortèg (...) deux siècle plus tôt* ». ⁵² Ce dernier est connu par différents caractères tels que la sagesse dont l'affirme le passage suivant : « *Il ne faut pas regretter que la technique pour chercher le vrai, c'est-à dire la logique, soit une invention grecque* ». ⁵³ Egaleme dans: « *L'aql, c'est l'esprit !lança la voix glacée. Le aql, c'est la tradition. L'un est grec, l'autre est arabe* ». ⁵⁴

On distingue ce personnage par rapport aux autres par sa grande tolérance quand il s'agit d'entreprendre les faits, ainsi supporter le bien comme le mal, il sait tout de même être indulgent et ne pas brusquer les êtres de son entourage, ce qui fait de lui un homme de bonté : « *Ibn Rushd apprécia la situation comme elle devait l'être* ». ⁵⁵ Centrait de caractère bienveillant est aussi suivi d'un autre, tout aussi sympathique qui est la possession d'un esprit ouvert très vaste et sans tabou.

Par ailleurs la discussion avec ce dernier reste fluide, où tous les sujets de la vie s'explique sans pouvoir risquer de l'enfreindre,d'ailleurs cela renvoie aussi à la capacité des atolérance.

⁵²Jacques Attali,*La confrérie des éveilles* ,Fayard, Paris,2004, p24-25.

⁵³Idem,p180.

⁵⁴Idem,p180.

⁵⁵Idem,p158.

A l'instar de ces deux personnages, la plupart des personnages de notre corpus ont vraiment existé. Citons à titre d'exemples:

- Ibn Tumart: imam intégriste berbère qui fait des études de théologie en Orient et de retour au Nord-africain, il se proclame comme seul interprète autorisé du coran, il est aussi le maître des penseurs almohades.
- Ibn Sina : meilleur interprète d'Alfarabi, il est médecin et philosophe, né d'une mère juive et d'un père chiite, il réussit à guérir le prince abbasside de Nohibn Mansour.
- Abou Hamid al Ghazali : théologien et professeur à Bagdad, maître de l'orthodoxie antiphilosophique, mort après avoir mené une vie de soufi il est aussi l'un des grands penseurs almohades.
- Ibn Tufail : Praticien, médecin, écrivain, théologien, philosophe tout puissant conseiller du prince héritier Abou Yacoub Youcef, il se disait descendant de la tribu des Qais qui côtoyait le prophète Mohamed, il se disait aussi disciple d'AlGhazali. On lui attribue la création de la doctrine du Mahdi.

Ce que nous pouvons retenir de cette étude, c'est que le récit met en scène des personnages aux caractères opposés, certains comme Ibn Rushd et Maïmonide, sont ouverts spirituellement et tolérants vis-à-vis des savants et des gens relevant des autres confessions que les leurs, d'autres, en revanche sont des fanatiques et n'admettent que la compagnie de leurs coreligionnaires.

Pour conclure ce chapitre, il ressort que le roman historique garde une place primordiale et indispensable dans la littérature qu'elle soit contemporaine ou autre, néanmoins les repères chronologiques sont importants, en particulier dans un roman historique, car c'est à partir d'eux que s'enchaînent les événements ; ensuite les personnages, principaux comme secondaires ; c'est eux qui vont diriger l'histoire et mener l'intrigue comme dans notre corpus, où ils sont constamment à la quête d'un livre secret. Et enfin, l'étude de l'espace et du temps nous ont permis de comprendre ce qui distingue l'Andalousie et le contour méditerranéen au XI^e et au XII^e siècle et

d'imaginer les lieux où se sont déroulés chaque action et chaque rebondissement. Les indications spatio-temporelles ont donné à l'histoire racontée une touche de réalisme et d'authenticité.

Nous terminons ce chapitre on affirme qu'il s'agit d'un roman historique, en vue de l'histoire traitée et des éléments analysés.

Chapitre II: De la quête d'un livre perdu à la quête

initiatique

Dans ce second chapitre notre étude sera consacrée aux différents aspects de l'intolérance et du fanatisme dans l'Andalousie du XII^{eme} siècle à travers le roman *La Confrérie des Eveillés* de Jacques Attali, pour ensuite raconter l'histoire de ce roman qui est notre corpus d'étude, analyser notamment le symbolisme du livre perdu. A la fin, nous tenterons de comprendre comment les deux personnages principaux ont réussi leur quête spirituelle grâce à leur voyage, qui les a conduits à la découverte de l'altérité et à la connaissance d'espaces inconnus (l'Ailleurs).

1. Aspects de l'intolérance et du fanatisme dans l'Andalousie du XII^{eme} siècle :

En parlant de l'Andalousie du XVII^{ème} siècle, Jacques Attali décrit la vie harmonieuse et joyeuse que menaient les différentes communautés de différentes confessions. Il raconte l'histoire d'une période glorieuse où les musulmans, les chrétiens et les juifs vivaient ensemble en toute quiétude, comme il l'explique au début du texte:

*« Voici l'histoire de deux décennies fabuleuses qui mirent fin à la seule période de l'Histoire ou la chrétienté, L'islam et le judaïsme vécurent en harmonie. En un seul moment – le XI^e et le début du XII^e siècle – en un seul lieu – l'Andalousie, les trois monothéismes choisirent de se respecter, de s'admirer, de se nourrir les uns des autres. En toute liberté, leurs plus grands philosophes dialoguaient alors entre eux et avec les philosophes grecs. Science et religions faisaient bon ménage ».*⁵⁶

Il met en scène donc une Andalousie prospère et bouillonnante de savoir, à l'âge d'or de la civilisation arabo-musulmane, où les trois monothéismes cohabitaient en toute tranquillité et se respectaient tout en étant conscients de leurs différences religieuses et culturelles. Les savants, les philosophes, les poètes et les artistes viennent de toutes parts pour étudier dans les universités et les bibliothèques de cette grande cité.

Cependant, il souligne avec regret et nostalgie, que ce paradis⁵⁷ de paix ne tarde pas à être troublé par la montée de l'extrémisme et du fanatisme, il raconte des faits

⁵⁶La Confrérie des Eveillés, Jacques Attali, Opcite, P7.

⁵⁷paradis : Andalousie du 12^{eme} siècle

historiques dénonçant une série d'atrocités et de massacres liés à l'intolérance religieuse, et qui ont laissé de nombreuses victimes :

*«Certainsulémasd'Arabiemirentalorsengardecontretouttriumphalisme :lesmusulmans,expliquèrent-ils,n'étaientpaschezeuxen Andalousie ; ils ne se trouvaient là qu'en punition de leurs fautesdont le poids venait de leur faire perdre leur vraie capitale, Bagdad.D'ailleurs, disaient les plus extrémistes, Al Andalous ne serait jamaisunlieudécentpourun musulman rigoureux».*⁵⁸

Des conflits religieux commencent à s'installer dans les différentes villes andalouses telles que Cordoue et Tolède⁵⁹. Les musulmans voyaient que les vrais croyants ne seraient jamais chez eux dans ces lieux, qu'ils considèrent comme la terre du pécher, le pays des Infidèles, et qu'ils sont tout simplement punis à rester en Andalousie à cause de la malédiction et des fautes commises auparavant.

L'auteur dénonce, à travers son roman les discours fanatiques et intégristes tenues par les personnages du livre exprimants ainsi le rejet de toute religion autres que la leur . Il les décrit on vivent les uns aux cotés des autres on toute fraternité, cela était inacceptable et illogique pour l'époque.

Mais définissons ce qu'est le fanatisme .Ce dernier est le fait de croire de façon obstinée qu'on détient la vérité absolue ,tout en restant fermé au dialogue, c'est de promouvoir une action sans réfléchir et accomplir des actes pour détruire un ennemi sans se soucier des conséquences à venir. J-P Castel le définit comme suit:

*«"Lemotfanatismevientdefanum, letemple.Al'origine, lefanatismee st un attachement sans limite à un rituel, Le fanatique ne tolère lamoinde déviation ni pour lui-même, ni pour quiconque appartenant àla communauté censée adhérer à ce rituel. Par extension, le fanatismeestdevenuunattachementexcessif,passionné,exclusifàun erègle, unereligion, une cause, un parti.»*⁶⁰

⁵⁸ Jacques Attali, *La confrérie des éveilles*, Fayard, Paris, 2004, p 13.

⁵⁹Tolède : ville espagnole où tout a commencé.

⁶⁰ Jean-Pierre Castel, Fanatisme et tentation de l'absolu Disponible sur <https://philosciences.com/philosophie-et-humanite/methode-et-paradigme-des-sciences-humaines/350-fanatisme-absolu>, Consulté le (18/12/2022).

Pour lui, l'esprit fanatique est à l'origine de crimes horribles à travers l'histoire, il « *Pourra constituer soit une motivation de violence, en attente d'une condition de possibilité du passage à l'acte ,soit cette condition elle-même ,en tant que justification pouvant éventuellement servir de prétexte à d'autres pulsions de violence"»*.⁶¹

Le fanatisme sèmeladiscordeentreleshommes,il les dresse les uns contre les autres ,les dwise ,les isole et les «metdansunesituationderenfermement»⁶²etd'aveuglement.

Attali,dans ce roman ,décrit et dénonce cet esprit de fanatisme,qui conduira l'Andalousie⁶³ à sa perte, à travers ces propos qu'il prêteàIbnShushana:

«Tupensesquenotrefoipeuts'expliquerparlaraison?demandaIbnShushana. Nos sages se méfient pourtant des sciences .Ils ont peur decequ'ellespeuventnousapprendre.N'oubliepasqueleTalmudinterdit de raisonner sur « ce qui est en haut, ce qui est en bas, ce qui est devantetce quiestderrière »⁶⁴

On voit que le judaïsme, dans cette citation, considère le fait de vouloir s'intéresser à la science ou juste de jeter un coup d'œil en dehors du Talmud, comme un sacrilège,c'est-à-dire un acte interdit, car l'individu met un pas dans l'inconnu (hors de ses croyances religieuses).

Cet enfermement sur soi et ce rejet de la diversité conduisent à l'intolérance envers les autres religions et autres cultures. En effet, comme l'affirme Voltaire : «*La tolérance n'a jamais excité de guerre civile, l'intolérance a couvert la terre de carnage*»⁶⁵. C'est logique du moment que les plus grandes guerres et les plus grands massacres commis

⁶¹ Jacques Attali ,*La confrérie des éveilles*,Fayard, Paris,2004

⁶²« Le fanatisme religieux »,Disponible sur <https://religions.savoir.fr/le-fanatisme-religieux>Consultéle(18/12/2020).

⁶³Jamais l'anéantissement d'un peuple n'a été plus total que celui des Mauro-Espagnols. Où sont-ils ?Posez la question aux rives de la Barbarie et ses lieux déserts où les vestiges exilés de leur empireautrefois puissant ont disparu... Leur lieu d'adoption et d'occupation depuis des siècles refuse de lesreconnaître autrement qu'en tant qu'envahisseurs et usurpateurs. Quelques monuments brisés sont toutce qu'il reste pour témoigner de leur puissance et de leur domination, pareils à des rochers solitaires,repoussésloindansl'intérieurdesterrres,aprèsunegrandeinondation.Telleestl'Alhambra...unpala isoriental au milieu des édifices gothiques de l'Occident ; souvenir élégant d'un peuple courageux,intelligent et gracieux, qui a conquis, gouverné, prospéré et puis a disparu : Extrait de Tales of theAlhambra, de l'écrivainet historienaméricainWashingtonIrving, 1832.

⁶⁴JacquesAttali,*Laconfrériedeséveilles*,Fayard,Paris,2004,p198.

⁶⁵Voltaire,Traitésurlatolérance,1763.

dans l'histoire de l'humanité ont été dictés par l'intolérance et l'attachement aveugle aux dogmes religieux.

José Saint-Louis compare l'intolérance religieuse à une sorte de narcissisme, pour lui: *« une seule maxime peut expliquer la rigidité et l'intolérance des dogmes religieux : Le premier jour, l'homme créa Dieu à son image »*.⁶⁶ Il peut être vrai que, de façon inconsciente, l'homme a toujours voulu créer Dieu à son image et c'est sa faiblesse qu'il a poussé à faire de la sorte, et cela explique peut-être la multiplicité des doctrines au sein d'une même et unique religions et pourquoi tant de livres religieux avec différentes cultures, langues, croyances (...) alors qu'un seul Dieu unit l'humanité.

Selon Pierre-Joseph Proudhon, un philosophe français du XIX^e, le livre révélé le plus conciliant est le Coran car il : *« n'enseigne nulle part l'intolérance ; il reconnaît la mission de Moïse, celle de Jésus-Christ ; il dit que Dieu a donné à chaque peuple la loi qui lui convient ,mais qu'il a envoyé Mahomet aux Arabes . Quoi de plus conciliant?»*.⁶⁷

A l'inverse de ce que pensent certains gens, les communautés religieuses ne se supportent pas entre elles, en particuliers lorsqu'elles vivent dans un même lieu et leurs fidèles s'entretuent à chaque fois que l'occasion se présente, et lorsque les conflits n'engendrent pas des tensions graves, le mépris et la haine sont toujours présentes.

Jacques Attali affirme dans ce passage, les juifs andalous se voyaient supérieurs en intelligence et en vertus par rapport aux musulmans d'Andalousie, et cela peut être considéré comme une sorte de mépris et d'intolérance vis-à-vis de ces derniers :

« David, lui, s'inquiétait : comme son père et son frère pouvaient-ils vouloir se précipiter dans cette cité maudite? Comment des juifssupposés supérieurement intelligents pouvaient-ils être assez stupidespour se réfugier dans la capitale d'un empire antisémite ? Il se prenaità penser qu'ils s'étaient peut-être l'un et l'autre converti en secret à l'islam pour avoir la paix avec les autorités».⁶⁸

La haine et la violence inculquées aux hommes par le fanatisme et l'intolérance ont toujours existé chez les peuples de différentes religions qui font semblant de cohabiter,

⁶⁶ Le Parisien , Citation de José St-Louis ,dans <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations>(Consulté le 19 Décembre 2022)

⁶⁷ Pierre-Joseph Proudhon, La Guerre et la Paix, 1861

⁶⁸ Jacques Attali, La confrérie des éveilles, Fayard, Paris, 2004, p188-189

comme le dit Mariline dans son roman, *Le Flambeau sacré* : «*L'animosité, l'intolérance, le fanatisme ne favorisent jamais entre elles la bonne entente, par tout où vivent côte à côte des races différentes, la plus faible est vouée à l'oppression de la plus forte conquérante ou usurpatrice*». ⁶⁹

L'espoir d'une cohabitation et d'un avenir meilleur se retirent à mesure que l'intolérance et le fanatisme avancent encouragés par la stupidité, l'entêtement des hommes ainsi que leur narcissisme.

De son côté Albert Einstein déclare : « *il est peut être possible de lutter séparément contre l'intolérance, la stupidité et le fanatisme, mais lorsqu'ils se rencontrent, il n'ya plus d'espoir* ». ⁷⁰

Les notions de la tolérance et l'intolérance sont fortement présentes dans notre corpus, parce qu'il reflète évidemment ce qui se déroulait à cette époque où la religion occupe une place importante dans la vie des gens. Certains ulémas se considèrent même comme des protecteurs de l'islam. Un personnage fanatique dit avec colère à Ibn Rushd: «*De quel droit penses-tu être autorisé à interpréter le Coran?* » ⁷¹

En effet, comme on le sait tous l'interprétation d'un livre saint comme le Coran, il en existe des milliers, mais la façon dont on répondit à Ibn Rushd, dans cette phrase, qui paraît intolérante et pleine de mépris. Des paroles intolérantes et dédaigneuses à l'égard du judaïsme et du christianisme sont encore mentionnée dans d'autres passages, comme celui qui suit:

« Notre religion est la plus parfaite de toutes. La bible des juifs est un texte obscur et semé d'erreurs; c'est le livre de la religion d'un peuple que nous devons respecter parce qu'il est monothéiste. Les chrétiens, eux se trompent en affirmant qu'en Dieu la trinité se résout à l'unité Dans scscas, il est licite de se servir de la raison ». ⁷²

⁶⁹ Le Figaro SCOPE.Fr, citation , dans, <http://evene.lefigaro.fr/citation/animosite-intolerance-fanatisme-favorisent-jamais-bonne-entente-43975.php> (Consulté le 20 décembre 2022).

⁷⁰ Le Parisien , Citations d'Albert Einstein , dans , <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/>, (Consulté le 20 Décembre 2022).

⁷¹ La Confrérie des Eveillés, Jacques Attali, op Cite, p178.

⁷² Idem, p176-177.

C'est l'ignorance, l'incompréhension⁷³ des textes sacrés et leurs mauvaises interprétations qui engendrent des phénomènes dangereux. L'ignorance ne tue pas, elle handicape, comme le souligne le pasteur et le militant américain Martin Luther King : « rien n'est plus dangereux au monde que la véritable ignorance et la stupidité consciencieuse »⁷⁴.

La mécompréhension est souvent à l'origine des massacres ou des crimes religieux atroces, et crée de la haine entre les hommes, et par la suite de l'intolérance et du fanatisme, pour enfin arriver aux guerres civiles et aux génocides.

Quand on se trompe sur quelque chose, il est logique et sage de s'excuser ou juste d'éviter de commettre la même erreur. C'est ce que dit le théologien Saint Augustin : « *Se tromper est humain, persister dans son erreur est diabolique.* »⁷⁵

La véritable valeur humaine, c'est la sagesse et elle vient avec l'apprentissage et l'éducation, un peuple bien éduqué est un peuple sage qui peut contribuer au bonheur et au bien-être de l'humanité.

En éduquant les gens on aura des peuples éduqués et par conséquent, des nations éduquées, mais tout démarre d'un simple individu, on doit faire jouer tout le monde car on est tous concerné. Comme le dit Martin Luther : « *Tout le monde peut être important car tout le monde peut servir à quelque chose.* »⁷⁶

La réflexion, la recherche, le savoir et l'ouverture spirituelle, sont les meilleures armes pour combattre le fanatisme et l'intolérance. Amine Malouf dit à ce propos : « *Lorsque la foi devient haineuse, bénis soient ceux qui doutent* »⁷⁷.

On remarquerait dans un dialogue tenu entre Ibn Maymun et Ibn Rushd, que leurs pensées philosophiques et leurs grande ouverture spirituelle est au sommet de son art, car encore une fois les deux représentants de la pensée musulmane et juive, à l'inverse

⁷³ Le philosophe grec Pythagore, nous prévient des dangers : « *Soit réservés sans ostentation pour éviter de t'attirer l'incompréhension humaine des ignorants.* »⁷³

⁷⁴ DIOCITATIONS, Citation de Martin Luther King, dans <https://www.dicocitations.com/citations/citation> (Consulté le 20 Décembre 2022).⁷⁵ Esplik, Citation de Augustin D'Hippone, dans <https://www.modele-lettre-gratuit.com/auteurs/augustin-d--Hippone/citations>, (Consulté le 21 décembre 2020)

⁷⁶ Martin Luther King, Citation, dans *DIOCITATION*, sur <https://www.dicocitations.com/citations/citation>, (Consulté le 21 décembre 2022).

⁷⁷ Amin Maalouf, *Le Périple de Baldassare*, Paris, Grasset, 2000.

de la majorité des gens qu'ils les entouraient ont su se soutenir mutuellement a lorsque tout les opposaient.

Ces deux philosophes accordent à l'esprit humain, « au cerveau », une importance capitale car c'est grâce à lui qu'on peut mesurer la grandeur d'un homme et sa capacité à vouloir faire le bien afin de rendre la vie meilleure aux autres. Ils pensent que les hommes doivent suivre la voie de la raison pour empêcher la stupidité et la rage humaine de triompher. Ces mots d'Ibn Rushd expriment bien leur vision:«*c'est dans l'esprit qu'est la vie. Et c'est en le libérant qu'on guérit du mal.*»⁷⁸

Quand on demande à Moshé d'examiner un malade et afin qu'on puisse voir ses qualités de guérisseur, celui-ci décréta « *il ne sert à rien de scruter longuement un malade. L'important est de lui [...] parler, lui donner à entendre que le mal n'est pas seulement dans le corps.*»⁷⁹

Sa grande sagesse et son art de communiquer avec les autres le guident à déterminer que ce vieil homme a besoin juste qu'on lui parle et qu'on le rassure, et non pas de lui donner un remède. On voit ici la sublime pensée de ce personnage et sa grande maîtrise : il se garde de ne pas s'affoler afin de calmer les autres et leurs apporter un peu de réconfort.

Depuis leur rencontre providentielle, ces deux piliers de la philosophie andalouse ont appris à se soutenir et à unir leur savoir pour combattre l'ignorance et l'obscurantisme. Tel qu'on le remarque ici, dans l'un de leurs dialogues, Ibn Rushd soutient son rival Maimonide et approuve son point de vue : « *Là, je suis d'accord avec toi, approuva Ibn Rushd. Un bon médecin doit d'abord être capable d'écouter sans se lasser.*»⁸⁰

Cette réponse témoigne de la claire voyance de ce philosophe et théologien musulman et de l'ouverture d'esprit qu'il a acquise tout au long de sa quête.

⁷⁸Idem,p207.

⁷⁹JacquesAttali,LaconfrériedesEveillés,Op.cit.,p206/207.

⁸⁰Idem,p207.

2. A la recherche du livre perdu

Tout au long de ce roman ,Jacques Attali n'arrête pas de nous faire courir par tout, nous faire voyager et découvrir beaucoup de pays ettant de civilisations qui ont su marquer l'humanité.

A partir d'Andalousie ou tout démarre, le lecteur ne cesse de se déplacer pour chercher à son tour avec les deux personnages qui se déplacent d'une région à une autre et d'un continent à un autre. Selon le roman, on croirait que nos héros se sont rencontrés par hasard afin d'accomplir à eux seuls une mission secrète:« *Ils vivaient bien tous deux, comme dans le roman, entre Cordoue qu'ils quittent en 1149,et le Maroc, qu'ils quittent en 1165(....) se sont rencontrés et ont dialogué comme ils le font ici*». ⁸¹

Mais ce n'est pas le point de vue d'Ibn Rushd, qui lance à son rival Moshé quand il conversait avec lui: «*Je pense que ni toi ni moi ne somme là par hasard, lâcha*»⁸².Ce qui veut dire que ce n'est pas le hasard, mais la curiosité et l'ambition qui les ont réunis en les poussant à cette quête.

En effet le roman tourne autour d'une recherche et d'une lutte acharnée tout au long du voyage, les deux savants recherchent un livre sacré et secret écrit par Aristote, qui permettrait de concilier religion et philosophie : «*Aristote, prophète, non juif ,recevant les lois de l'univers, proclamant que Dieu parle par la science et que les religions doivent s'effacer devant la raison (...) Je comprends que ce soit difficile à accepter*». ⁸³

Durant leur périple ,ils traversent plusieurs villes et croisent bon nombre de personnalités de différentes cultures, race et religions , ce qui les poussera à devenir rivaux, mais pas pour très longtemps, tel que le montrent les phrases suivantes :

« *Les deux jeunes gens s'observèrent .Ils découvraient qu'au-delà de la situation qui faisait d'eux des rivaux, ils étaient étonnamment proches. Chacun réalisait quel'autre aurait pu, aurait dû, depuis longtemps, être son meilleur ami*». ⁸⁴

⁸¹Jacques Attali, *La confrérie des éveilles*, Fayard, Paris, 2004, p8.

⁸²Idem, p206.

⁸³Jacques Attali, *La confrérie des éveilles*, Op Cit, p277.

⁸⁴Idem, p207.

Tout démarre à Cordoue ,lorsque Maimonide apprend l'existence de ce livre sacré, une œuvre mystérieuse , qui évoquerait science et religion et révélerait même les secrets de la création de l'univers:

*« Tout lui avaient parlé d'un livre qu'Eliphar avait intitulé L'Eternité absolue, une œuvre perdue d'Aristote qui disait tout sur la raison d'être de l'univers. « L'œuvre la plus importante jamais écrite par un être humain », avait indiqué Eliphar, Des gens qui se faisaient appeler les 'Eveillés' semblaient se liguer pour l'empêcher de l'obtenir ».*⁸⁵

Assoiffés de savoir et d'aventure, Moshé et Ibn Rushd seront confrontés à un groupe clandestin, une société secrète, qui les poursuit pour les empêcher de retrouver le livre qui est l'objet de leur quête en leur compliquant l'existence, tel que le prouve cette phrase : « *Des gens qui se faisaient appeler les Eveillés semblaient se liguer pour l'empêcher de l'obtenir* ». ⁸⁶ Seulement étant motivés et déterminés à réussir leur mission, ils vont se livrer une bataille intellectuelle sans merci pour enfin mettre la main sur ce livre tant convoité, mais cela-dit le danger était bien réel et était tout le temps derrière eux, la preuve en cette phrase: « *Ibn Tufayl se servait de lui pour accéder au livre; et il le ferait disparaître dès qu'il ne lui serait plus d'aucune utilité* ». ⁸⁷

Averroès et Maimonide étaient tout proches de la vérité et mettent les pieds dans l'inconnu, ce qui a failli leur coûter la vie à de nombreuses reprises : « *Après toutes ces années Ibn Rushd approchait du but, il resta prudent* ». ⁸⁸ L'aventure de la quête continue à mesure que nos deux théologiens avancent, mais les menaces de mort semultiplient dans un seul et unique but de les empêcher de mettre la main sur ce manuscrit qui ouvrirait les portes pour les personnes qui réussiraient à le détenir. On peut bien reconnaître, à travers le texte, la menace qui guette tout le temps Moshé et Ibn Rushd, depuis le début de leur quête : « *Tu insistes, Tu as tort. Tu ne t'es pas fait connaître par les moyens de notre monde .T un'es pas des nôtres, Quand tu auras trouvé ce qui ne t'appartient pas ,tu mourras* ». ⁸⁹

Nous remarquons encore une fois dans le livre La Confrérie des Eveillées une forme d'entêtement et d'intolérance a l'égard de l'un des deux personnages qui a été menacé de mort en cherchant le livre perdu .En effet Ibn Rushd a failli se faire tuer par l'un des intégristes qui refusait sa présence dans sa ville .

Le narrateur indique qu'on les a menacés de mort à maintes reprises, s'ils ne laissent pas tomber la recherche de ce livre secret. « *Moshé sentit la peur l'agripper par le*

⁸⁵Idem,p188.

⁸⁶Idem,p188.

⁸⁷Idem,p175.

⁸⁸Idem,P186.

⁸⁹Idem,P193.

*cou : ils ne l'avaient donc pas lâché ».*⁹⁰De son côté, Ibn Rushd a reçu les mêmes menaces que son compagnon Moshé, des fois ensemble et d'autres fois séparément « *D'après toi, Mahomet a-t-il imité Aristote ? Un silence compact se fit. Ibn Rushd pouvait mourir de sa réponse à cette seule question. Prudent, il esquiva* ». ⁹¹

A travers l'histoire qu'il raconte dans son roman, Jacques Attali, fait du livre secret écrit par Aristote le symbole d'une quête spirituelle, qui débouche sur la sagesse et qui ouvre un dialogue à l'universalité et à la paix entre les religions.

Par ailleurs, le choix de cette période de l'histoire et la mise en scène de deux personnages historiques qui sont des emblèmes de la civilisation andalouse médiévale ne s'est pas fait au hasard. En effet, l'auteur a pris deux symboles représentant chacun sa confection pour mieux s'exprimer à travers eux et mettre la religion comme pilier central du livre.

Attali n'hésite pas à critiquer des versets bibliques et des versets coraniques par la bouche de certains de ses personnages, comme dans cet exemple: « *Il a deux interprétations possible. Comme ce texte n'est pas ponctué, certains le lisent comme suite.... La théologie* ». ⁹²

Il critique certaines idées théologiques pour essayer de casser les tabous religieux qui freinent le développement de la pensée et de l'intelligence humaines. C'est à partir de là qu'il a pris le voyage comme symbole de la connaissance, du savoir, de la foi, la science et la tolérance.

Grâce à leurs quête et leur voyage, nos deux personnages vont apprendre à être plus courtois, plus tolérants envers les autres et respectueux envers les cultures et religions qu'ils découvrent. Ils apprendront le sens du partage et du vivre ensemble et rejetteront tout ce qui peut nuire à l'être humain.

Attali éveille la curiosité du lecteur et le fait réfléchir sur la pensée d'Aristote, qui selon le roman serait l'être humain le plus proche des prophètes car il est doté d'un savoir hors normes et d'un humanisme qui n'a pas de limites:

« Seul tout ce qui touche à la « Confrérie des Eveillés », au Traité de l'éternité absolue et aux années mystérieuses de la vie d'Aristote est

⁹⁰Idem, P193

⁹¹Idem, P182.

⁹²Idem, P177.

*presque certainement fictif. Même si en bien des lieux, à bien des époques, des rumeurs de ce genre ont couru sur le plus grand des Grecs».*⁹³

A travers cette citation l'auteur exprime son doute au sujet de l'existence de ce livre sacré renfermant la sagesse aristotélicienne : ce manuscrit peut-être est fictif, est la rumeur qui court autour de lui n'a pour but que réconcilier les religions entre elles et d'apaiser les gens qui s'entretenaient à cette époque, symboliquement parlant:

«Nous avons aucun raisonnement d'être ennemis. Tout au moins aussi longtemps que tu es supercherie sera pas découverte.

*-J'allais te dire la même chose ... Nos pères étaient amis. Nos grands-parents éteints amis. Et nous voici rivaux, opposés dans un duel à mort.»*⁹⁴

Enfin la quête de ce livre a ouvert les yeux à nos personnages sur beaucoup de choses sur l'altérité, l'humanisme et le rôle de la raison, dans le fait d'accepter l'Autre en tant que être humain et non pas en tant que représentant d'une religion quel conque.

3. La quête de soi et la découverte de l'Autre et de l'Ailleurs grâce au voyage

Pour retrouver le livre d'Aristote, Moshé et Ibn Rushd vont entreprendre un long voyage. Leur quête les emmènera dans plusieurs villes et pays lointains, comme Tolède, Fès, l'Égypte ou Jérusalem, ce qui renforcera leurs réflexions et leurs connaissances. Et grâce à leurs rencontres et aux expériences faites au cours de ce périple, ils vont atteindre un haut degré de maturité spirituelle.

Pour donner un sens à l'existence, l'être humain s'est toujours posé des questions du genre «qui suis-je?», pour mieux se situer dans son univers et son milieu social. Cette interrogation le pousse tout au long de sa vie à une quête sans fin « la quête de soi ». Cette dernière est un besoin fondamental chez l'individu afin d'essayer de répondre aux questions qui le taraudent, Anatole France déclare à ce sujet: «*Jetiens la*

⁹³*Idem, p08.*

⁹⁴*Idem, P206.*

*connaissancedesoicommeunesourcedesoucis,
d'inquiétudeetdetourments.Jemesuisfréquenté lemoins possible».*⁹⁵

Pendant que certains savants se penchent sur la réflexion et l'étude critique des textes sacrés afin de les comprendre, d'autres préfèrent se tenir aux commentaires qui ont été déjà rédigés, pour eux ces derniers ont tous dit sur l'être humain et ce qui l'entoure, il n'ya plus rien à ajouter.

« La quête de soi » est un concept psychologique, philosophique, sociologique et mystique qui consiste à emmener notre conscience à analyser notre pensée et notre être profond. .L'individu doit faire un voyage dans son monde intérieur (soi-même) pour apprendre à mieux se maîtriser et à mieux se connaître.

Cette quête de soi ne doit se terminer par une transformation profonde, une renaissance intérieure, elle ne doit pas juste nous mener à nous interroger sur ce quel' on sait ou ce que l'on connaît, mais bien de nous poser des questions sur (qui on est), ce qui nous permettra de savoir ce que l'on veut et ce que l'on peut faire dans cette existence.

Selon Ginette Bureau, « *La quête de Soi, c'est aussi la conquête de soi. Il s'agit nonseulement de connaître ses forces et ses faiblesses pour savoir ce que l'on peutaccomplir,mais desavoir qui on est. Cetteprisedeconsciencsur notreEtre.*»⁹⁶

La quête de soi est une expérience individuelle ,elle ne peut se faire que par la personne elle-même parce que nulle autre ne pourra la faire à sa place : « *La recherche de Soi commence par la prise de conscience de votre identification ou de votre liberté par rapport à ces différents corps et à ces différentes matières. Cette recherche, personnenepout lamener pour vous.*»⁹⁷

Elle peut se faire par la découverte de l'Ailleurs et par le simple amour de soi-même,c'est-à-dire qu'une personne qui s'estime cherche toujours au plus profond de son être une manière de savoir encore plus surelle-même.

⁹⁵ Anatole France, Citation sur le savoir, dans, <https://citations.ouest-france.fr/citation-anatole-france/tiens-connaissance-soi-comme-source-77090.html>,(Consultéle23décembre2022).

⁹⁶GinetteBUREAU,Réinventeresrituels,Célébrersavieintérieureparl'écriture,Ed,CRAM,24Avril,p 14.

⁹⁷ArnaudDESJARDI,AlarechercheduSoi,IIAu-delàdumoi,éd,LaTable ronde,3mars1986,P9.

Cela peut nous conduire à l'ouverture spirituelle, c'est-à-dire à respecter l'Autre, à l'accepter tel qu'il est réellement et d'accueillir avec beaucoup de tolérance, ses idées et débattre avec lui.

Dans notre corpus, cette quête de soi se produit presque instinctivement lors que Moshé et Ibn Rushd décident d'entreprendre ce périple qui les mènera au bout du monde où ils font la connaissance de plusieurs personnalités, dont ils ont déjà entendues parler, mais les a poussé aussi à se poser des questions existentielles, qui les forgeront et les aideront à trouver le sens de leurs destinées :

« Dieu pense l'univers. Il donne à l'homme des moyens, modestes, dépenser un instant comme Lui par la science. Il nous apprend comment Il produit et pense la Première Intelligence d'où émanent ensuite les Intelligences de toutes les sphères célestes, la plus humble étant l'intellect humain pensante, l'esprit humain. »⁹⁸.

Grâce à leur voyage, les deux penseurs vont découvrir l'Ailleurs, c'est-à-dire l'étranger et vont s'interroger sur le passé et l'histoire de l'humanité, comme lorsque Ibn Rushd, cherche à comprendre comment Tarik Ibn Ziad a pu traverser le détroit de Gibraltar avec ses troupes:

« Ibn Rushd s'efforçait de penser à Hercule tandis que son bateau menaçait de sombrer dans le détroit de Jabal Tarik (devenu Gibraltar, du nom de celui qui, le premier était supposé l'avoir franchi sous la bannière de l'islam. »⁹⁹

Leurs caractères deviennent plus forts, ils apprennent la ruse et le mensonge. Par exemple, Ibn Rushd décide de mentir pour échapper à l'exécution.

Mais la quête de soi n'est pas sans risques ni sans peurs, au contraire, c'est tout le plaisir et l'intérêt de cette aventure, de défier les obstacles et surtout de surmonter ses inquiétudes, car comme on le sait tous à cette époque-là on pouvait vous tuer si on se doutait de vous ou de quelque chose, ou même à cause de vos dires, et cela se présente comme une sorte de châtimeur ou de justice rendue:

« Ibn Rushd continua tout en essayant de ne pas se laisser envahir par la peur. »¹⁰⁰

Les risques qu'ont courus nos deux aventuriers à chaque pas fait de leur quête un succès, et cela envoûte le lecteur, parce que à chaque fois que la menace paraît bien

⁹⁸La Confrérie des Eveillés, Op.cit., p181.

⁹⁹Idem, p117.

¹⁰⁰Idem, p181.

réelle, on sent les deux sages s'approcher encore et encore de leur objectif, et à chaque fois que l'un d'eux sort vainqueur d'un danger de mort éminent. Comme on sent aussi qu'ils gagnent en estime de soi et des autres et deviennent plus tolérants, plus sages et plus ouverts et compréhensifs, leur dit l'un des personnages fanatiques qu'ils ont rencontrés sur leur chemin : « *Voyons si tu en es digne ou si tu n'es qu'un usurpateur qui ne mérite que la mort.* »¹⁰¹

Tandis que tout le monde voit qu'il ne faut pas toucher aux textes religieux pour ne pas créer des interprétations fausses, Maimonide et Averroès le voient d'un tout autre regard. Au péril de leurs vies, ils iront défier les théologiens de leurs temps en se servant de la raison afin d'éclairer les inconscients et les intolérances :

*« Même s'il arrive que la raison conduise à des erreurs, interdire de raisonner à cause de ces erreurs reviendrait à faire mourir les gens de soif sous prétexte que certains se sont noyés ! La raison peut tuer ; elle peut être mise au service du mal ; mais ce n'est pas une raison pour ne pas l'utiliser pour progresser. La première chose créée par Dieu fut d'ailleurs l'intelligence, avant même la matière. Puis Il a conçu un univers régi par des lois immuables, mathématiques et accessibles par l'exercice de l'intellect. »*¹⁰²

Cette quête fait naître un vrai fusionnement entre la pensée juive et musulmane, sous l'influence surtout de la philosophie (la falsafa). La pensée juive sort alors de son hibernation pour atteindre le sommet grâce à la réflexion philosophique qui a joué un rôle décisif dans la construction de la philosophie juive, grâce aux savants tolérants comme Ibn Maymun, dit Maimonide.

Tout ce voyage et toute cette quête, ont donné naissance à des rencontres fructueuses entre les deux philosophes musulman et juif guidées par la libre pensée de chacun, la soif du savoir et la volonté d'améliorer le monde. Ils ont pris conscience que l'être humain peut accomplir beaucoup de chose grâce à la raison, à la tolérance et à l'ouverture d'esprit. Ainsi, malgré leur rivalité, ils ont appris à se respecter et à s'apprécier : « *Les deux jeunes gens s'observèrent. Ils découvraient qu'au-delà de la situation qui faisait d'eux des rivaux, ils étaient étonnamment proches. Chacun réalisait que l'autre aurait pu, aurait dû, depuis longtemps, être son meilleur ami.* »¹⁰³

¹⁰¹ Idem, p178.

¹⁰² Idem, P178.

¹⁰³ Idem, p207.

Au cours de leur périple et de leur recherche, les deux savants de *La Confrérie des éveillés* apprendront les valeurs du vivre en semble basées sur le pardon et la sagesse. Chacun de son côté ressent le désir de retourner chez lui afin d'aider les siens et de les guider vers le chemin de la connaissance et du salut. Dans un dialogue qui les a réunis, ils révèlent leurs intentions et leurs objectifs, à savoir : rendre le monde meilleur et vivable en étant auprès de ceux qu'ils aiment (leurs familles respectives). Moshé, comme on peut le distinguer dans ce passage, formule son inquiétude sur l'avenir de son peuple :

*« Je rêve d'une restauration de l'Etat juif, d'un Etat non théocratique. Mais pour l'heure, c'est une utopie. La seule chose que je puisse faire, c'est donc d'aider mon peuple à survivre dans la dispersion pour éviter le sort des Athéniens, des Scythes, des Sarmates, des Avars, parmi tant d'autres. »*¹⁰⁴.

Averroès exprime, quant à lui, le souhait de consacrer sa vie à l'écriture dans le but de combattre la tyrannie, la barbarie ainsi que le fanatisme. Il dit:

*« Moi ! Je vais m'installer à Séville et j'écrirai. Pour montrer aussicomment utiliser la science sans renoncer au Coran , clamer que lathéocratie est une barbarie , lutter pour une société où nul n'agirait plus par crainte du prince ou de l'enfer, ou plus personne ne dirait «c'est à moi»,ou chacun recevrait les moyens de mettre en œuvre les possibilités qu'il a reçues de Dieu. »*¹⁰⁵

En effet, comme nous l'apprend Jacques Attali à travers ces écrits, ces deux jeunes gens ont tenté de mettre fin aux conflits interreligieux, qui opposaient à leur époque les habitants de l'Andalousie, en réconciliant la foi et la raison, la philosophie et les sciences.

Pour l'auteur ,ces deux philosophes profondément humanistes ont soumettre leur savoir et leur intelligence au service de la science et de la pensée théologique dans le but de diffuser les idées de la tolérance et du respect d'autrui. A travers leurs ouvrages, ils tentent d'apaiser les consciences et de réconcilier les juifs, les musulmans et les chrétiens en montrant que les religions abrahamiques sont parfaitement compatibles parce qu'elles viennent toutes d'un même et unique Dieu.

Enfin, ce fabuleux voyage à travers les grandes villes méditerranéennes a réussi à rapprocher les deux théologiens ainsi que les religions, cela leur a permis d'apprendre

¹⁰⁴Idem,P303.

¹⁰⁵Idem,p303.

plus sur eux-mêmes et sur l'univers, et de se préparer intellectuellement pour apaiser des conflits religieux et combattre l'ignorance et la stupidité humaine. Antoine de Saint-Exupéry a donc raison lorsqu'il a écrit que « *Le véritable voyage, ce n'est pas de parcourir de désert ou de franchir de grandes distances sous-marines, c'est de parvenir en un point exceptionnel où l'on a vu de l'instant baigner tous les contours de la vie intérieure.* »¹⁰⁶

En guise de conclusion pour ce chapitre, nous pouvons dire qu'à travers *La Confrérie des éveillés*, qui traite d'une période historique mouvementée, Jacques Attali dénonce l'intolérance et le fanatisme, qui ont provoqué et provoquent encore des conflits et des crimes atroces dans le monde. Ce roman parle du voyage de Maïmonide et d'Averroès et de leur mission secrète qui consiste à retrouver un livre perdu. Ces deux personnages vont traverser plusieurs obstacles et surmonter de nombreuses épreuves et des menaces de morts. Leur quête les conduira à la découverte de soi et de l'altérité, elle sera comme un voyage dans leur monde intérieur pour apprendre à se connaître et à se respecter. A travers le riche dialogue des personnages, Maimonide et Averroès nous témoignent l'importance qu'occupe la religion dans la vie d'autres fois et celle d'aujourd'hui. Ils nous ont fait découvrir à travers ce roman le plaisir du vivre ensemble et l'importance de s'accepter et d'accepter la religion des autres .

¹⁰⁶ Citation d'Antoine de Saint-Exupéry, disponible sur <https://citations.ouest-france.fr/citation-antoine-de-saint-exupery/veritable-voyage-parcourir-desert-franchir-106418.html>, (Consulté le 28 décembre 2022).

Conclusion

Au terme de cette recherche nous avons compris la religion est un sujet complexe, elle peut réunir les hommes comme elle peut les diviser. Dans notre corpus, les deux personnages principaux, Maïmonide et Ibn Rushd essayent au début de comparer leurs religions, mais après s'être forgé et frotté aux autres civilisations et d'autres religions, nos deux théologiens commencent à voir la diversité des religions et la nécessité de liberté de s'exprimer d'un tout autre regard :

« Le territoire de l'Islam, c'est l'ensemble de la terre, et pour les musulmans tout homme est le lieutenant de Dieu ici-bas ; ils ont des lieux sacrés, mais ils ne sont pas définis par eux alors que nous, nous les sommes. Ils pratiquent donc la seule religion absolument universelle. C'est en cela que L'Islam n'est pas une religion inquiétante pour le Judaïsme »¹⁰⁷

Jacques Attali s'est basé sur des faits historiques pour nous transmettre un message, à savoir ce lui de nous réconcilier avec les religions des autres afin de vivre en paix avec nous-mêmes et avec ceux qui nous entourent, pour trouver le salut et empêcher l'humanité de s'entretuer. C'est la seule solution pour l'épanouissement de la race humaine.

La quête de ce livre secret, a fait naître chez nos héros Maimonide et Averroès le plaisir et le devoir d'enrichir leurs pensées grâce à la raison, à la philosophie et à la science, pour donner un sens à leur existence et essayer d'apporter un souffle de tolérance et de liberté (en particulier la liberté d'expression) dans leurs communautés respectives.

Cette histoire du XIIème siècle est très intéressante à bien des égards, elle comporte des leçons de vie que ce soit sur la tolérance ou sur la diversité religieuse, qui préoccupent l'esprit humain, ce sont des leçons encore applicables dans le monde d'aujourd'hui ci-bien dans les écoles (enseignements) ou ailleurs, comme dans les lieux de prières.

Les échanges philosophiques et scientifiques entre Ibn Rushd et Maimonide sont éclairants, car malgré l'ancienneté de leurs discours, on constate que leurs visions du monde restent jusqu'à nos jours puissantes et d'actualité, et peuvent influencer le monde contemporain par leur modernité.

¹⁰⁷Jacques Attali, La Confrérie des Eveillés, Op.cit., p30.

Cependant leurs objectifs étant communs, Ibn Rushd et Ibn Maymun, vont lutter main dans la main, pour combattre l'extrémisme et le fanatisme dans leurs communautés et leur ville, afin de créer un monde sans haine et sans mépris, un monde meilleur basé sur le respect mutuel et où la parole et la pensée de chacun sont indispensables.

Jacques Attali transporte les lecteurs dans les grandeurs civilisations et religions dans un cadre romanesque et faire de cette *Confrérie des Eveillés* un récit historique, comme on l'a étudié dans le premier chapitre à travers l'approche narratologique ,ou il apparait que le roman obéit à l'architecture du roman historique grâce à la présence de personnage historiques et l'espace et le temps où se déroule l'histoire.

Egalement Attali est très fort quand il s'agit de mettre des scènes de théâtres et des dialogues dans le roman car il a déjà plusieurs pièces théâtrales à son actif de plus,c'est un auteur qui sait séduire les lecteurs que ce soit par l'intrigue ou bien par les dialogues philosophiques, religieux politiques(...) etc.

La fin du roman ne signifie pas la fin de la quête pour nos personnages, en effet ces derniers ont continué leurs grands questionnements philosophiques. Mais leur vie à tous les deux se termine de façon heureuse, loin des tragédies et des massacres connus précédemment.

Enfin on remarquera que Jacques Attali porte une intention particulière à Jérusalem (La Terre promise) par l'orientation pertinente qu'il lui donne, en traçant son chemin de fin vers cette destination .Un lieu symbolique pour les religions et les religieux comme nous le démontre l'auteur en la considérant comme un lieu de paix.

Pour terminer, nous tenons à préciser que cette recherche n'est pas exhaustive, elle n'a abordé que quelques aspects de notre corpus, qui est extrêmement riche. Nous souhaitons donc l'approfondir dans une autre étude qui portera sur l'ensemble de l'œuvre littéraire de l'auteur pour montrer qu'elle s'inspire profondément de l'histoire.

Bibliographie

Corpus

Attali Jacques, *La Confrérie des éveilles*, Paris, Fayard, 2004.

Ouvrages

Achour Christiane et Rezzak Simonne, *Convergence Critique, Introduction à la lecture du littéraire*, OPU, Alger, 2005.

Tassel Alain, *Problème du roman historique*, Paris, L'Harmattan,

2008. Maalouf Amin, *Le Périple de Baldassare*, Paris, Grasset, 2000.

Desjardins Arnaud, *A la recherche du soi*, II, éd., La table ronde, 3 mars

1986. Gengembre Gérard, *Le roman Historique*, Paris, Klincksieck, 2006.

Bureau Ginette, *Réinventer les rituels, Célébrer sa vie intérieure par l'écriture*. Mitterrand Henri, *Le discours du roman*, Paris, 1985.

Rousseau Jean-Jacques, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, Lausanne,

1782. Goldenstein Jean-Pierre, *Pour lire un roman*.

Chartier Pierre, *Introduction aux grandes théories du roman*, Paris, Ed,

Nathan, 2000.

Proudhon Pierre-Joseph, *La guerre et la paix*

, 1861. Reuter Yves, *Introduction à l'analyse du récit*

, 1991. Metz Christian, *Essai sur la signification au*

cinéma. Voltaire, *Traité sur la tolérance*.

Madame de La Fayette, *La Princesse de Montpensier*,

1662. Madame de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, 1678.

L'Abbé Raynal, *Les Nouvelles littératures*, 1747-

1755. L'Abbé Raynal, *Histoire des deux Indes*, 1770.

Interview

Interview de Jacques Attali, in <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Interview-de-Jacques-Attali-sans-solde-664.html>. (Consulté le 30 décembre 2022).

Articles en ligne

«Aristote»,

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Aristote/98715> <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Interview-de-Jacques-Attali-sans-solde-664.html>. (Consulté le 30 décembre 2022)

<https://www.etudier.com/dissertations/Dissertation-Sur-Le-Roman-Historique/47290848.html>(consulté le28 novembre2022).

Article de Roland Barthes, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1113(Consulté le30 novembre2022).

« La vitesse de la narration », <https://www.alloprof.qc.ca/fr/elevs/bv/francais/la-vitesse-de-la-narration-f1420>, (Consulté le30 novembre2022).

«Letemps denarrationselon GérardGenette»,<https://www.alloprof.qc.ca/fr/elevs/bv/francais/le-temps-de-narration-f1053>(consultéle30 novembre2022).

:<https://lesdefinitions.fr/oeuvre-litteraire>.

Aude Déruelle, « Le cas du personnage historique », in *L'Annéebalzacienne*, 2005/1(n° 6), pages 89 à 108, disponible sur : <https://www.cairn.info> › revue-l-année-balzacienne-200...

« Anatole France, Citation sur le savoir », disponible sur :<https://citations.ouest-france.fr/citation-anatole-france/tiens-connaissance-soi-comme-source-77090.html>,(Consultéle23 décembre2022).

<https://www.paperblog.fr/7301233/moise-maimonide-celui-que-thomas-d-aquin-appelait-l-aigle-de-la-synagogue/>(consultéle26/11/2022).

« Fanatisme et tentation de l'absolu », <https://philosciences.com/philosophie-et-humanite/methode-et-paradigme-des-sciences-humaines/350-fanatisme-absolu>,Consulté le(18/12/2022).

« Le fanatisme religieux », Disponible sur <https://religions.savoir.fr/le-fanatisme-religieux>Consulté le(18/12/2020).

« Citation de José St-Louis », disponible sur :<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations>(Consultéle19Décembre2022)

<http://evene.lefigaro.fr/citation/animosite-intolerance-fanatisme-favorisent-jamais-bonne-entente-43975.php>(Consulté le20 décembre2022).

« Citations d'Albert Einstein », disponible sur, <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/>,(Consultéle20Décembre2022).

Citation de Jacques Chirac , disponible sur, <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/8641>(Consultéle20Décembre2022).

Citation de Pythagore, disponible sur
:<https://www.dicocitations.com/citations/citation>, (Consulté le 20 Décembre 2022).

Citation de Martin Luther King, disponible sur
:<https://www.dicocitations.com/citations/citation> (Consulté le 20 Décembre 2022).

«Jacques Attali», -*Evene- Le Figaro*, disponibles sur:
<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/jacques>

Citation de Augustin D'Hippone, disponible sur : <https://www.modele-lettre-gratuit.com/auteurs/augustin-d--Hippone/citations>, (Consulté le 21 décembre 2020).

Martin Luther King, Citation, dans DICOTIATION, disponible sur
:<https://www.dicocitations.com/citations/citation>, (Consulté le 21 décembre 2022).

«Quête de Soi-même», disponibles sur : <https://www.etudier.com/sujets/qu%C3%AAt-e-de-soi-m%C3%A0me/0> (Consulté le 28 décembre 2022).

Citation d'Antoine de Saint-Exupéry, disponible sur : <https://citations.ouest-france.fr/citation-antoine-de-saint-exupery/veritable-voyage-parcourir-desert-franchir-106418.html>, (Consulté le 28 décembre 2022).

Table des matières

Introduction	01
Premier chapitre: Un roman historique sur l'Andalousie XII^esiècle	04
I-Un roman historique sur l'Andalousie du XII ^e siècle.....	04
1-Qu'est-ce qu'un roman historique ?	04
2- <i>La Confrérie des éveillés</i> , un roman historique	06
II- Au cœur de l'Andalousie du XII^e siècle: étude du temps et de l'espace	07
1.L'espace dans le récit.....	07
2-.L'espace dans <i>La Confrérie des éveillés</i>	09
3-.Le temps dans le récit	12
4.L'étude du temps dans le corpus.....	14
III- Des personnages historiques	16
1-Qu'est-ce que un personnage historique ?	16
2.Les personnages historique dans <i>La Confréries des éveillés</i>	16
a. Maimonide... ..	17
b. Ibn Rushd	18
Deuxième chapitre: De la quête d'un livre perdu à la quête initiatique	22
1-Aspects de l'intolérance et du fanatisme dans l'Andalousie du XII ^e siècle	22
2- A la recherche du livre perdu, étude de symbolisme de la quête de ce livre.....	29
3- Quête du soi et la découverte de l'Autre et de l'Ailleurs grâce au voyage	32
Conclusion	38
Bibliographie	40
Table des matières	43